

les unes après les autres, avec l'étonnement des Français et bien plus des Sauvages, qui n'avaient jamais rien vu de semblable; ils admiraient la pluie d'or, ou de feu, et les étoiles qui retombaient de fort haut.....

« Assez proche de là, on avait dressé un petit château, fort bien proportionné et enrichi de diverses couleurs; il était flanqué de quatre tourelles remplies de chandelles à feu, qui faisaient voir par leur clarté toute cette petite batterie à découvert. Il y avait à l'entour de cette machine seize grosses lances à feu, revêtues de saucissons. Aux quatre coins d'icelle, on voyait quatre roues mouvantes, et une autre plus grande au-dessus du château, qui tournait à l'entour d'une croix à feu, éclairée de quantité de chandelles ardentes qui la faisaient paraître comme toute couverte de diamants. De plus, on avait mis à l'entour de cette forteresse, en égale distance, quatre grosses trompes, d'où l'on vit sauter treize douzaines de serpenteaux, sortant six à six avec une juste distance, et quatre douzaines de fusées, qui se devaient enlever douze à la fois..... (1). »

Ce que le P. Le Jeune ne décrit pas ici, c'est la scène pleine de grandeur où se passait cette action : cette colline escarpée de Québec, d'où l'œil embrasse un des plus beaux panoramas qu'il soit possible de concevoir, se dressant fièrement au confluent de la rivière Saint-Charles et du grand fleuve Saint-Laurent, mais à cette époque de l'année (18 mars) paraissant comme emprisonnée dans cette large étendue d'eau recouverte de glaces solides; ce vaste plateau, revêtu lui-même d'une épaisse couche de neige, sur laquelle l'éclat des feux produit mille effets fantastiques, et se projettent comme des spectres bizarres sur les costumes si étranges et si variés des sauvages; au-dessus de ce plateau, comme un immense pavillon, le sombre rideau de nos nuits de mars, sur lequel, comme sur le fond d'une chambre obscure, les fusées reproduisent les plus délicieuses arabesques; le grand calme de la nuit tombante, troublé de temps en temps par la voix majestueuse du canon du fort et par les cris aigus des sauvages qui ne peuvent contenir leur admiration.

Le feu d'artifice du 18 mars 1637, sur la colline de Québec, eut un succès indescriptible, et remplit d'enthousiasme les Français

(1) *Relations des Jésuites*, t. 1, 1637, p. 7.